

en Angleterre ne vouloient être gênés en rien, devinrent en Amérique les plus intolérans des hommes. “ Le fanatisme, qui vouloit introduire l'anarchie dans la métropole, tenoit lieu de loix en Amérique; & quand cette colonie sentit la nécessité d'une législation régulière, ce fut le fanatisme qui la dicta „

“ Toute l'Europe fut étonnée de l'intolérance révoltante des enthousiastes de la Nouvelle-Angleterre. Les plus raisonnables d'entre ces colons, qui osèrent dire que le magistrat n'avoit pas le droit de contraindre personne en matière de religion, éprouverent la fureur de ces théologiens fanatiques qui avoient mieux aimé quitter leur patrie que de plier sous l'autorité des évêques. Ils étendirent la sévérité jusqu'aux objets les plus indifférens de leur nature; puisqu'on y proscrivit par une loi formelle les cheveux longs, comme un horrible scandale. Le rigorisme s'étendit aux quakers, qui furent emprisonnés, fouettés, bannis, on se porta contre eux aux extrémités les plus sanguinaires: on fit pendre cinq de ces malheureux qui étoient sortis furtivement de leur exil „. Jamais l'inquisition espagnole ou portugaise ne fut aussi redoutable que celle des tolérans anglois.

Que l'auteur n'a-t-il toujours si bien vû! que n'a-t-il été aussi juste & aussi conséquent dans les autres jugemens qu'il a portés sur les affaires de l'Amérique! Il n'auroit pas dit que cette même *métropole* si justement